

**Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien**  
**La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)**

**Textes et homélie**

**Dimanche 28 Avril 2019**  
**2<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques**  
**Dimanche de la Divine Miséricorde - Année C**

**1ère Lecture : Livre des Actes des Apôtres (5, 12-16)**

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur. On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre. La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris.

**Psaume 117 (118) (2-4, 22-24, 25-27a)**

**R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !**

Oui, que le dise Israël :  
Éternel est son amour !  
Oui, que le dise la maison d'Aaron :  
Éternel est son amour !  
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :  
Éternel est son amour !

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs  
est devenue la pierre d'angle :  
c'est là l'œuvre du Seigneur,  
la merveille devant nos yeux.  
Voici le jour que fit le Seigneur,  
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Donne, Seigneur, donne le salut !  
Donne, Seigneur, donne la victoire !  
Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !  
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !  
Dieu, le Seigneur, nous illumine.

## **2e Lecture : Apocalypse de Saint Jean (1, 9-11a.12-13.17619)**

Moi, Jean, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvai dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d'une trompette. Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. » Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait. M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir. »

## **Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (20, 19-31)**

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

## **Homélie du Père Jean Forgeat**

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Cette réflexion de Jésus à Thomas a traversé 2 000 ans d'histoire des chrétiens et nous parvient alors que nous célébrons ce 2<sup>e</sup> dimanche de Pâques. Ce dimanche qu'on appelait autrefois « in albis », dimanche « en blanc », parce que les nouveaux baptisés, revêtus du vêtement blanc au cours de la Nuit Pascale, le gardaient jusqu'au dimanche suivant. Heureux sommes-nous en effet de croire ! En ce dimanche voulu par le pape Saint-Jean-Paul II comme le dimanche de la Miséricorde, laissons éclater notre joie de croire, joie de vivre de la vie du Ressuscité, joie de nous savoir aimés et pardonnés. L'amour, la miséricorde infinie de Dieu pour l'humanité s'expriment dans l'ensemble du mystère pascal. Jésus, vivant à jamais au milieu de nous, nous offre sa paix et nous révèle la miséricorde du Père. Après avoir donné, samedi et dimanche derniers, la première place aux femmes qui furent les premières à constater l'absence du corps de Jésus dans le tombeau, les lectures de ce deuxième dimanche donnent la première place aux apôtres. Après la résurrection du Christ, ils vont être confirmés dans leur mission au cours de plusieurs visites

du Ressuscité jusqu'au moment où ils recevront solennellement la force de l'Esprit Saint pour fonder l'Eglise. Leur témoignage nous est très éclairant pour accueillir, vivre et témoigner de notre foi aujourd'hui.

La première lecture, extraite des Actes des Apôtres, nous présente la première communauté de foi groupée autour des apôtres. C'est un petit groupe que Luc idéalise sans doute un peu. Certes, leur foi et leur prière font l'admiration de tous et entraînent des conversions mais, en même temps, les premiers des chrétiens se tiennent timidement à l'ombre du temple et l'auteur souligne aussi qu'une certaine méfiance est bel et bien présente. Il dit : « personne d'autre n'osait se joindre à eux ». Et cela, malgré les signes de guérisons accomplies par l'apôtre Pierre. Et pourtant, ce petit groupe de fidèles sera à l'origine de l'Eglise enracinée dans l'évènement du Christ ressuscité. Grandeur et fragilité de cette petite communauté... grandeur et fragilité aussi des apôtres qui, après la mort de Jésus, sont réunis dans une maison à Jérusalem, les portes verrouillées « par crainte des Juifs ». C'est à eux, timorés, que Jésus vivant apparaît. Il leur dit : « la paix soit avec vous ! ». Il les reconforte par une double salutation de paix et, dès ce jour, il leur insuffle l'Esprit Saint et leur donne le pouvoir de pardonner les péchés. Par cette rencontre avec leur maître, les disciples passent de la peur à la joie. Saint Jean le souligne : « les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur ». Fragilité encore qui s'exprime dans l'attitude de Thomas et de son doute quant à la résurrection de son Maître. En même temps, Saint Jean, dans son Evangile, nous le présente comme le premier et vrai croyant. Thomas, lorsqu'il s'écrie : « mon Seigneur et mon Dieu », proclame que l'homme Jésus, qui a aimé les siens jusqu'au bout et dont il touche les plaies de la Passion, est vraiment le Fils de Dieu.

Enfin, la grandeur, la fragilité, la détresse des jeunes Eglises, Saint Jean les partage avec les jeunes Eglises d'Asie Mineure dans sa vision de l'Apocalypse et il affirme la primauté du Christ vivant à jamais : « ne crains pas, j'étais mort et me voilà vivant pour les siècles ».

Chers amis, l'ensemble des textes de la Parole de Dieu de ce dimanche nous parviennent, aujourd'hui comme hier, dans un contexte particulier et difficile pour notre Eglise : aujourd'hui comme hier, elle est marquée par la grandeur et la faiblesse de ses membres... notre grandeur et notre faiblesse. Il y a en même temps la foi, l'espérance, le courage de témoigner de la vie plus forte que la mort (Chrétiens du Sri Lanka), la priorité donnée aux plus pauvres, l'accueil de l'étranger et, en même temps, la faiblesse dans la révélation de très graves abus de certains des membres de l'Eglise. Tout cela peut semer le trouble au point que certains désirent s'éloigner, voire quitter la communauté dont ils sont membres par leur baptême. Tout au long des siècles de son histoire, l'Eglise a traversé beaucoup d'épreuves et ce, encore une fois, jusqu'à aujourd'hui, mais elle n'a jamais cessé de compter de nouveaux membres. Les nouveaux baptisés adultes, jeunes et enfants de la Veillée pascale dans notre diocèse, en France et dans le monde, sont là pour en témoigner.

Nous savons que l'Eglise est sainte de la sainteté de Dieu mais qu'en elle se trouvent des hommes pécheurs, que nous sommes parfois, et nous sommes appelés ensemble à la conversion. Reconnaitre sa faiblesse non pour se désespérer mais au contraire pour témoigner de notre foi en Dieu qui, en Jésus vivant ressuscité, nous sauve, nous libère du poids du péché. Il ne cesse de nous dire : « la Paix soit avec vous ! ». Nous avons confiance en Lui et en son Eglise.

AMEN !